

Séances d'ostéo gratuit...



Actu > Bretagne > Ille-et-Vilaine > Rennes

Séances d'ostéo gratuites réalisées par des étudiants à Rennes : peut-on avoir confiance ? On a testé

Pour voir un ostéopathe, la prise de rendez-vous se fait directement sans prescription médicale. Les consultations sont gratuites ou à tarif abordable. On vous explique.

a Cet article est réservé aux abonnés



Les consultations d'ostéopathie sont réalisées par des étudiants. (© Institut d'Ostéopathie de Rennes-Bretagne)

▶ Écouter cet article ⓘ

4:55

Par **Brian Le Goff**

Publié le 6 mai 2025 à 18h06

Dernières actualités

Actu Rennes

Incendie dans le centre de Rennes : un salon de coiffure et barbier en feu en pleine nuit

Hier 10:43

Rennes rénove son centre ancien et met sur le marché de nouveaux logements à des prix plus accessibles

Hier 09:51

Pour la saison 21 sur M6, L'Amour est dans le pré est à la recherche d'agriculteurs célibataires en Bretagne

Hier 08:52

a Séances d'ostéo gratuites réalisées par des étudiants à Rennes : peut-on avoir confiance ? On a testé

Hier

Narcotrafic. Fusillade dans le quartier de Villejean à Rennes : les gardes à vue des trois suspects prolongées

Hier

Pique-nique, marché, vente de plants... Les 48h de l'Agriculture urbaine sont de retour à Rennes

Hier



4 sur 10

...rer **comme un bon plan**. En avril, pendant deux semaines, l'Institut de l'ostéopathie organise la semaine internationale de l'ostéopathie, l'institut de l'ostéopathie propose **des séances gratuites à destination du plus grand nombre**. Une façon de faire connaître davantage la discipline et ses futurs professionnels. Car ce sont en fait des **étudiants ostéopathes** qui dispensent ces séances. Alors, que valent-elles vraiment ? Pour le savoir, *actu Rennes* a **suivi le même parcours qu'un patient** lambda et a échangé avec étudiante et membre de l'équipe pédagogique pour le savoir.

Cet après-midi-là donc, j'arrive pile à l'heure à mon rendez-vous. C'est **Laura, étudiante de 5^e année**, qui me prend en charge. On traverse le long couloir des salles de consultations, puis rentrons dans une pièce composée logiquement d'un divan d'examen et d'un bureau avec des chaises de chaque côté.

Un échange sur les motifs et antécédents

La consultation **début**e par une **phase d'échanges** avec l'étudiante qui prend des notes sur ordinateur. La future professionnelle de santé va ainsi m'interroger sur les **motifs** de ma venue et sur mes **douleurs potentielles** – en dehors du reportage, j'ai une petite douleur au dos après une séance de sport intensive la veille – ainsi que sur l'ensemble de mes **antécédents médicaux**.

« Il n'est **pas obligatoire d'avoir un motif** précis pour venir consulter. S'il n'y a pas de douleur spécifique, la séance est le **moyen de faire un bilan** plus poussé sur ses habitudes de vies, son historique de santé. Quand on constate quelque chose d'**anormal**, dès ce moment, on peut être amené à **réorienter** le patient vers un professionnel plus adapté », explique Laura, l'étudiante. Des propos validés par **Hakim Mhadhbi**, responsable clinique et stages en entreprises.

Votre lessive clean et efficace livrée dans votre boîte aux lettres !
Sponsorisé par Spring

[Voir plus](#)

Découvrez l'offre 100% numérique actu.fr avec Actu Rennes

[Je m'abonne](#)

A lire aussi



PHOTOS. Au CHU de Rennes, le nouveau CCI, premier bâtiment de la future Cité de la Santé, ouvre ses portes

Un tuteur passe régulièrement

Cette **première phase** de consultation dure environ un **quart d'heure**. Durant ce temps, un **tuteur** (il y en a un pour trois à quatre consultations en simultané alors que, légalement, il est demandé d'en avoir un pour 25, selon les responsables de l'institut) assiste au débrief de cet entretien préalable avant la prise en charge manuelle. L'occasion pour lui d'apporter des conseils sur la manière d'échanger avec le patient à l'étudiante. Pour les **étudiants de 4^e année**, c'est le **tuteur qui valide** le plan de traitement avant qu'il ne débute.

Place à la deuxième phase, celle de test. En caleçon, Laura me demande d'abord de m'asseoir. Derrière moi, elle fait une **première observation**, notamment liée à ma petite douleur au dos. **Plusieurs premiers exercices** suivront afin de mieux connaître mon corps. « Au niveau des lombaires, je vais venir mobiliser rapidement avec juste une petite compression », me détaille-t-elle. Le tuteur revient à nouveau observer les « manipulations » de l'étudiante.

Explications sur le « craquage »

Dans la dernière phase d'examen, la future ostéopathe continue à mobiliser mon corps à travers différentes positions dans le but de « **débloquer** » certaines parties et n'hésite pas à « **faire craquer** » mon dos par exemple après avoir eu mon accord. Ce terme et ce



geste **suscitent ma curiosité.**

7 sur 10

articulation qui en manque », tentent d'expliquer étudiants et professionnels.

ctement faire craquer ? Laura m'explique alors qu'il s'agit
ité basse amplitude », soit la mobilisation très rapide sur
ulation. « **L'objectif est de redonner de la mobilité sur une**

Un peu plus tard, Hakim Mhadhbi m'indiquera que cette **pratique (le crack) est très encadrée.** Les ostéopathes n'ont par exemple pas le droit de le faire au niveau des cervicales.

Après la **consultation qui aura duré 45 minutes** au total, ma légère douleur au niveau du dos ne se faisait plus ressentir et j'avais véritablement l'impression que certaines articulations s'étaient libérées.

À lire aussi



Méningite à Rennes : après la détection de deux nouveaux cas, où en est la campagne de vaccination ?

Une longue formation

Avant d'arriver à la prise en charge de patients, les **ostéopathes sont formés sur cinq années** au sein de l'institut de Rennes-Bretagne. « C'est une profession de santé reconnue et encadrée par le ministère, comme sa formation », ajoute Hakim Mhadhbi.

Les étudiants ne **dispensent des consultations qu'à partir de la quatrième année.** Les trois premières sont dédiées à l'apprentissage des techniques, qui passent entre autres par le **visionnage de retransmissions en direct de consultations** au sein même de l'établissement. Ce sont d'ailleurs ces consultations qui sont gratuites pour les patients. Une consultation individuelle avec un ostéopathe en formation vaut **15 euros** autrement et en dehors de la Semaine internationale de l'ostéopathie.

À partir de la quatrième année, les étudiants mettent en œuvre leurs acquis. Ils vont ainsi effectuer en moyenne 200 consultations par an, quand il leur en est demandé que 150 par le ministère. La cinquième année est par ailleurs presque entièrement dédiée à la pratique.

Hakim Mhadhbi
Responsable clinique et stages en entreprises

Le jour de ma consultation, **Yann, un autre patient,** a été le patient de la consultation retransmise dans une salle de classe où un professeur échange avec ses élèves de 3^e année sur la pratique de leur camarade de cinquième année. Après cette séance, Yann, nous fait part de son ressenti : « On m'a proposé dans le cadre de mon travail une consultation. C'était l'occasion d'agir sur des **gênes minimes. On sent les bienfaits dessus.** »

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à [Mon Actu.](#)

#Médecins #Santé

